



www.Denis-Cailleaux.com

Denis CAILLEAUX

*Maître de conférences d'Histoire de l'art et
d'Archéologie du Moyen Age*
Université de Bourgogne (Dijon)
UMR 5594

Titre de l'étude :

**LES VOYAGES ARCHEOLOGIQUES DU DESSINATEUR VICTOR PETIT
DANS LE DEPARTEMENT DE L'YONNE**

Auteur : Denis CAILLEAUX
Maître de conférences d'Histoire de l'art et d'Archéologie du Moyen Age
Université de Bourgogne (Dijon)
UMR 5594

Contact : denis-cailleaux@noos.fr
denis.cailleaux@u-bourgogne.fr

Edition : *Rodin en Bourgogne. Dessins d'architecture,*
Catalogue de l'exposition des musées d'Auxerre
et de La Charité-sur-Loire,
Auxerre, 2005, p. 19-23

Document web : Texte originel. Format PDF
Date du document originel : 2005

Pour citer ce document :

CAILLEAUX (Denis), *Les voyages archéologiques du dessinateur Victor Petit
dans le département de l'Yonne*
édition électronique
2006

LES VOYAGES ARCHEOLOGIQUES DU DESSINATEUR VICTOR PETIT DANS LE DEPARTEMENT DE L'YONNE

Denis CAILLEAUX

Le chercheur qui s'intéresse aux anciens édifices du département de l'Yonne bénéficie d'une importante documentation iconographique grâce aux dessins et lithographies réalisés au XIXe siècle par Victor Petit. La production publiée de cet artiste est considérable, et il faut encore ajouter à son catalogue¹ les nombreux dessins originaux conservés dans les établissements publics et dans les collections particulières.

L'oeuvre de Victor Petit concerne de nombreuses régions², mais c'est certainement le département de l'Yonne qui a été le plus observé par le dessinateur. Dès 1843, il entreprenait d'en montrer les richesses au moyen d'une suite d'articles intitulés « voyages » et publiés dans l'*Annuaire de l'Yonne*³. Si l'objet de ces textes était de présenter une « statistique » monumentale des richesses archéologiques du département, leur intérêt réside aussi dans les illustrations qui accompagnent les notices. En effet, V. Petit, même s'il était un archéologue de qualité, était avant tout un artiste et sa démarche le conduisait d'abord à se rendre sur les lieux qu'il désirait décrire pour en dessiner le paysage et les édifices.

¹ Un essai d'inventaire, pour le département de l'Yonne, a été dressé par PERRIN (Joseph), « Bibliographie de Victor Petit », *Bulletin de la Société archéologique de Sens*, t. XLIII, [1939-1943], 1948, p. 298-315 et 740-741.

² CAUMONT (A. de), « Mort de M. Victor Petit », *Bulletin monumental*, 1872, p. 97-99, cite les contributions de l'artiste pour l'illustration de publications consacrées à la Normandie, la Provence, les Pyrénées...

³ Les voyages dans le nord de l'Yonne ont été réédités sous le titre PETIT (Victor), *Les environs de Sens*, éd. Res Universis, Paris, 1989.

Le style des dessins de V. Petit est à mi-chemin entre celui des artistes romantiques qui collaboraient aux premiers volumes des *Voyages pittoresques* et les relevés des architectes attachés aux travaux du Service des Monuments historiques, créé depuis peu de temps. Des Romantiques, il conserve l'habitude (ou répond à la contrainte⁴) de dessiner des personnages (souvent à une échelle plus petite que celle des monuments) destinés à « meubler » le cadre, d'agrémenter ses vues d'éléments lapidaires placés au premier plan ou, encore, d'assembler en une seule image des angles différents. Aux Architectes, il emprunte le respect des proportions des monuments, la justesse du détail architectural, la vérité de la structure. On observera que si le style des dessins publiés de V. Petit a évolué au cours des ans, c'est plus certainement pour répondre aux demandes des éditeurs et au goût des lecteurs qu'en raison d'un véritable changement de sa manière propre. En effet, les dessins originaux de l'artiste, même les plus anciens, montrent une plus grande rigueur dans la composition, un tracé plus ferme et un soin du détail⁵ qui ne se retrouvent pas toujours dans les figures imprimées, même si V. Petit lithographiait lui-même ses dessins⁶.

Victor Petit s'est intéressé très tôt aux édifices anciens de l'Yonne. Dès la fin des années 1820, alors qu'il n'existait pas encore de société d'archéologie dans le département, il parcourait les villes et les campagnes à la recherche de monuments témoins de l'histoire de la contrée. Dès cette époque, il réunit une grande partie de la documentation qui lui servit ensuite à écrire les notices de ses *Voyages*⁷. Le travail de l'artiste précédait la recherche historique. Victor Petit se rendait d'abord sur les sites, dessinait les édifices puis il utilisait

⁴ Taylor, l'un des éditeurs des *Voyages pittoresques*, exigeait des dessinateurs qu'ils ajoutent des personnages pour animer les vues de paysages ou de monuments. Cf. l'introduction d'Hélène Saule-Sorbé dans la réédition du volume *Languedoc des Voyages pittoresques*, Bibliothèque de l'Image, Paris, 2002.

⁵ Bien que nous n'en ayons pas trouvé la preuve, il apparaît que V. Petit était architecte de formation. Il fut d'ailleurs l'auteur de modèles d'architecture.

⁶ Victor Petit est mentionné comme lithographe dans les volumes *Auvergne et Velay des Voyages pittoresques* (1843-1848) et dans WISMES (Baron de), *La Vendée monumentale, historique et pittoresques*, Paris, 1845-1848. Cf. ADHEMAR (Jean), *La France romanesque. Les lithographies de paysage au XIXe siècle*, nelle édition, Paris, 1997.

⁷ Dans le premier voyage, publié dans l'*Annuaire de l'Yonne* de 1843, Victor Petit renvoi au voyage n° 5 qui sera publié en 1845 et au voyage n° 8.

ses dessins pour rédiger la description du monument. Il complétait ensuite ses observations personnelles par des recherches en bibliothèque ou dans les dépôts d'archives.

Collaborant à l'*Annuaire de l'Yonne* à partir de 1838, il se signala d'abord dans cette publication par ses talents de dessinateur. L'*Annuaire* publia en 1838 ses deux premiers dessins : une *Vue de l'intérieur de la cathédrale d'Auxerre* et une *Vue du château de Fleurigny*. L'année suivante, ce sont dix de ses dessins qui illustrent la revue. A partir de 1843, Victor Petit se fait historien, rédigeant les notices des édifices qu'il présente dans son *Guide pittoresque* du département de l'Yonne. En introduction à ses articles, il précise ses motivations et sollicite l'indulgence des lecteurs : « J'ai dû me borner à quelques indications historiques ; sans doute, sans nul doute, il y aura de nombreuses erreurs, mais je serai heureux de les avoir faites, si un jour elles motivent une rectification, une réfutation qui éclairent l'histoire de notre beau pays »⁸.

Victor Petit destinait son *Guide pittoresque* aux visiteurs « étrangers » et aux artistes en quête du charme des vieilles églises, des abbayes ruinées et des manoirs abandonnés. Pour faciliter la découverte de ce patrimoine oublié – ou du moins méconnu – il choisit de rédiger son ouvrage sous forme de voyages partagés en 18 itinéraires empruntant les principales voies de circulation du département. Commencée en 1843, à un moment où l'archéologie monumentale était à peine naissante, la publication du *Guide* se poursuivit pendant vingt ans, jusqu'en 1864. A ce moment-là, l'archéologie avait conquis une place de choix parmi les sciences humaines, était enseignée à l'Université et de nombreuses sociétés savantes s'employaient par leurs publications à en diffuser les méthodes et les apports nouveaux à la connaissance du passé.

Intéressons nous au premier voyage publié par V. Petit en 1843. Il concerne le nord de l'Yonne et propose la découverte des monuments situés sur la route allant de Sens à Nogent-sur-Seine. L'itinéraire choisi par V. Petit était inédit, car cette route venait d'être aménagée et proposait un cadre nouveau au voyageur : « Presque partout, l'obscur cabaret,

⁸ *Annuaire de l'Yonne*, 1843.

qu'une branche morte indiquait, est remplacé par une petite auberge propre et assez commode »⁹. Dans ce voyage, neuf communes sont décrites : Saint-Clément, Soucy, Voisines, Thorigny, Fleurigny, Saint-Martin-sur-Oreuse, Grange-le-Bocage, Saint-Maurice-aus-Riches-Hommes et Sognes. Le propos est principalement archéologique et architectural, consistant dans la description des édifices ou des monuments funéraires. L'illustration de ce premier voyage est curieusement réduite à une unique planche lithographiée (Fig. 1) qui regroupe des monuments éloignés les uns des autres : Manoir de Jean Cousin à Soucy et fenêtre du château de Fleurigny, dans le nord de l'Yonne, et plans et éléments d'architecture du prieuré de Saint-Jean-des-Bonhommes, dans le sud du département.

Dès ce premier voyage, V. Petit montre la variété de ses intérêts. Si le Moyen Age retient particulièrement son attention, il ne néglige pas pour autant « la belle grille en fer » (XVIIe ou XVIIIe siècle) de l'ancienne abbaye Saint-Antoine, dans le faubourg nord de Sens, ni le « joli château bâti dans le goût moderne » (XVIIIe siècle) de Saint-Clément. A Soucy, il remarque que la tour de l'église « rappelle plutôt un donjon fortifié qu'un inoffensif clocher de village », faisant preuve de clairvoyance car il s'agit en effet d'un clocher fortifié du XIVe siècle. A Voisines, il signale la qualité du portail XIIIe siècle de l'église et à Fleurigny, c'est le château de la première Renaissance qui suscite son admiration. Cependant, à la frontière du département, il n'accorde que quelques mots à la petite église de Sognes, ignorant sans doute l'intérêt que présente sa crypte romane.

L'examen du premier voyage du *Guide pittoresque* de V. Petit nous donne l'occasion de nous interroger sur le rapport texte/image dans l'œuvre de ce dessinateur-archéologue. En effet, l'auteur consacre dans l'*Annuaire* de 1843 une notice à l'ancienne commanderie de Launay, près de Fleurigny, et il publiera deux belles planches lithographiées de ce monument dans un des volumes « Champagne » des *Voyages pittoresques et romantiques*

⁹ *Annuaire de l'Yonne*, 1843. « Indications générales ».

dans l'ancienne France de Taylor, Cailleux et Nodier¹⁰. Or, nous constatons d'importantes différences entre les deux types de documents. A propos de Launay, le texte est le suivant : « A peu de distance de Fleurigny, près du ruisseau de l'Oreuse, au milieu de prairie marécageuses, on remarque les ruines de la forteresse de Launay, une des premières commanderies de l'ordre de Malte. Au-dessus du portail, défendu autrefois par un pont-levis et une herse, s'élèvent deux petites tourelles placées en encorbellement d'un effet pittoresque. Une des grosses tours flanquées aux angles des murailles reste encore et peut donner l'ensemble des constructions démolies depuis peu de temps ; on remarquait vis-à-vis, près d'une maison neuve, d'importantes salles voûtées, dépendances considérables du château défendues par un mur d'enceinte détruit récemment. » Les deux planches des *Voyages pittoresques* ne correspondent pas à cette description.

Dans la première (Fig. 2), qui représente le châtelet d'entrée de la commanderie, on reconnaît aisément la porterie garnie de tourelles en échauguettes construites par alternances de pierres de taille et de briques, telle qu'on peut encore la voir au château de Fleurigny où elle a été remontée. La différence entre la lithographie et le monument conservé à Fleurigny tient à ce qu'actuellement il se présente comme un pavillon isolé, alors qu'au milieu du XIXe siècle, il était intégré à une courtine fortifiée dont il formait le passage central.

La seconde lithographie (Fig. 3) est plus problématique. Elle présente au premier plan, à droite, une tour d'angle et un pan de muraille percé, au-dessus d'un soubassement plein, d'une fenêtre à meneau et traverse d'aspect renaissant. Au second plan, à gauche, on voit une chapelle basse à transept, un pan de muraille percé d'une arcade surmontée d'un système de mâchicoulis puis, à l'arrière-plan, les ruines d'un grand bâtiment, épaulé d'arcs-boutants, qui paraît être une église. Cette image ne trouve aucun écho dans la description des édifices de Launay donnée par Victor Petit. Si les murs dessinés au premier plan, à

¹⁰ La Champagne occupe trois volumes et 417 planches des *Voyages pittoresques*, publiés de 1844 à 1857.

droite, s'apparentent à ceux de la porterie présentée dans la lithographie précédente¹¹, les éléments du second plan semblent étrangers au site. D'une part, comme nous l'avons dit, ils ne sont pas signalés dans la notice du *Voyage* n° 1 ; d'autre part, ils ne paraissent pas entrer dans le type de bâtiments que l'on trouve dans une commanderie d'Hospitaliers. En effet, ce que la lithographie montre peut correspondre à une petite chapelle d'hôtellerie, à un élément de porterie et aux vestiges d'une grande église gothique à trois vaisseaux. Rien de tout cela, à notre connaissance, n'existait à la commanderie de Launay, mais on les trouvait à peu de distance, à l'abbaye cistercienne de Vaultuisant. De cet ancien monastère, situé sur la commune de Courgenay, évoqué dans le *Voyage* n° 2, subsistent encore la porterie et la chapelle des étrangers qui présentent certaines ressemblances avec la lithographie de Launay. L'église abbatiale, bien que signalée par V. Petit comme ayant complètement disparu en 1844¹², fut probablement dessinée par cet artiste avant sa complète démolition¹³ et possédait une structure proche de la grande église représentée sur la seconde lithographie de Launay. Il nous faut alors porter un autre regard sur ce document. Si la légende mentionne bien « *Vue des ruines de Launay près de Sens* », il ne s'agit peut-être que d'un ajout de l'éditeur et l'artiste aurait composé une planche avec des éléments distincts : la porterie de Launay et les vestiges de Vaultuisant.

Cette « lecture » de la seconde planche de Launay dans les *Voyages pittoresques* n'est qu'une hypothèse, mais il nous semble qu'il faut distinguer dans la production des dessins de Victor Petit ce qui était destiné à un public d'archéologues et ce qui devait répondre à l'attente d'un public plus large. Dans le premier cas, représenté par les illustrations de *l'Annuaire de l'Yonne* ou du *Bulletin monumental*, la vérité de l'état du monument prime ;

¹¹ Il pourrait s'agir d'une vue latérale du châtelet de Launay, mais la forme de la baie et la présence d'un entablement de pierre sur consoles n'ont pas de correspondance sur la vue de la face principale.

¹² *Annuaire de l'Yonne*, 1844.

¹³ La Bibliothèque municipale de Dijon conserve des dessins originaux de V. Petit relatifs à Vaultuisant. Ils représentent la chapelle des étrangers et la porterie. Une lithographie de V. Petit légendée « Vaultuisant » montre une grande fenêtre gothique généralement identifiée comme un vestige de l'église de cette abbaye, mais il nous semble possible d'y reconnaître soit une baie d'un réfectoire, soit une des grandes fenêtres de l'église du prieuré grandmontain de L'Enfourchure, près de Dixmont (Yonne).

dans l'autre cas, une certaine « mise en scène » est élaborée par le dessinateur pour rendre le sujet plus attractif. Ceci doit naturellement conduire le chercheur à critiquer l'image publiée et à rechercher le dessin original, tracé d'après nature.

Victor Petit appartenait à la première génération des dessinateurs-archéologues du XIXe siècle, formée à l'école de l'art plutôt qu'à celle de l'archéologie. Pourtant, plus que d'autres, il a cherché à se conformer aux *Instructions* du Comité des Arts et des Monuments qui proposaient une nouvelle doctrine dans le dessin des monuments anciens¹⁴. Si ses lithographies publiées comportent encore des « ajouts » romantiques, elles restent un témoignage très précieux sur l'état du patrimoine monumental avant les grandes campagnes de restauration de la seconde moitié du XIXe siècle. Par ailleurs, V. Petit, en choisissant la formule du *Guide pittoresque* et des *Itinéraires* de voyage pour publier ses notices historiques et ses dessins, a permis à un large public d'accéder à la connaissance des monuments de l'histoire et a contribué à sensibiliser l'opinion à la nécessité de sauvegarder le patrimoine architectural et archéologique hérité des temps anciens.

¹⁴ Dans l'Introduction du Premier voyage, V. Petit expose sa démarche en se référant explicitement aux *Instructions* du Comité, écrivant : « La seule méthode qui puisse réellement servir aux études archéologiques, est la reproduction géométrale et l'exclusion entière du pittoresque, c'est-à-dire les arbres, les broussailles (...) ».

Illustrations

Fig. 1 : Victor Petit. Planche des figures du « Premier voyage » du *Guide pittoresque de l'Yonne, Annuaire de l'Yonne*, 1843.

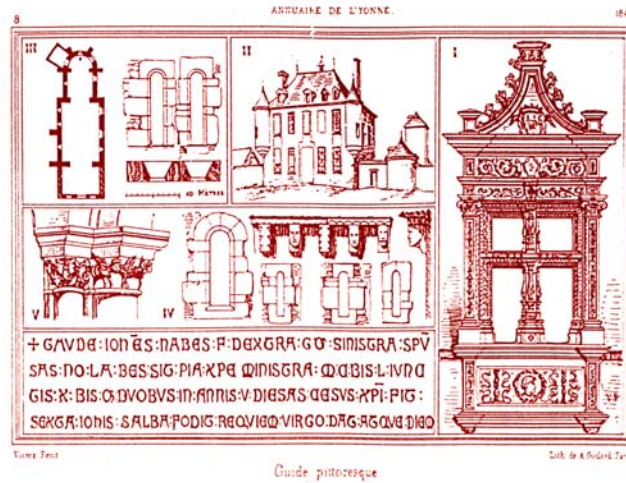


Fig. 2 : Victor Petit. *Ruines de la commanderie de Launay près de Sens*. Première vue de Launay, sans date, dans *Les voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*, vol. « Champagne ».



Fig. 3 : Victor Petit. *Vue des ruines de Launay près de Sens*. Seconde vue de Launay, sans date, dans *Les voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France*, vol. « Champagne ».

